

Le Ministère de l'Éducation de la province de Québec (Canada), prévoit un programme dédié aux élèves de niveau post-secondaire. Depuis 1993, la Session d'Accueil et d'Intégration (SAI), maintenant rebaptisée Tremplin-DEC (TD), s'adresse tout particulièrement aux élèves à qui il manque un ou des préalables pour s'intégrer dans un programme régulier donné et aux élèves qui ne peuvent s'intégrer à ces programmes pour des raisons d'orientation. Dans l'atelier, nous nous concentrerons sur ces derniers. Inversement, le mouvement de la psychologie positive mise sur les forces au lieu des insuffisances. Ce mouvement ne cesse d'accumuler des preuves de son efficacité. Il devient raisonnable de penser que l'orientation puisse s'inspirer de la psychologie positive. *(Lire plus ...)*

Contexte et problématique

Selon les prévisions du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS, 2010), les effectifs du Tremplin-DEC devaient connaître une augmentation d'environ 30 % entre 2005 et 2013. Cette croissance, également constatée au Cégep de Jonquière, augmentait les besoins d'accompagnement et exerçait une pression supplémentaire sur les services d'orientation.

L'indécision scolaire et professionnelle était alors décrite comme une réalité touchant environ un jeune sur trois (Forner, 2001), voire une majorité d'élèves à certaines étapes de leur cheminement (Falardeau & Roy, 1999). Les explications proposées dans les écrits scientifiques faisaient notamment référence à des facteurs psychologiques et sociaux (Bolduc, 2005), ainsi qu'à des difficultés d'exploration (Savickas, 1985), de planification (Larson et al., 1988) et de résolution de problèmes (Taylor & Betz, 1983).

Ces constats conduisaient à s'interroger sur les limites d'une intervention principalement centrée sur ce qui manquerait aux élèves pour parvenir à effectuer un choix. Le service d'orientation du Cégep de Jonquière cherchait donc une démarche capable de mobiliser rapidement des groupes entiers, tout en réservant les rencontres individuelles aux élèves qui avaient besoin d'un accompagnement plus approfondi.

L'Orientation Positive Performance Carrière

Le modèle d'Orientation Positive Performance Carrière (OPPC) avait déjà été utilisé en consultation individuelle et auprès de groupes-classes dans plusieurs écoles secondaires. Il paraissait particulièrement adapté au contexte du Tremplin-DEC en raison de sa structure accessible, de sa rapidité d'application et de son point de départ centré sur les compétences mesurées, les expériences réussies et les possibilités de réussite.

Cette démarche s'inscrivait dans le prolongement de la psychologie positive. Desjardins (2006) soulignait d'ailleurs la proximité entre la psychologie positive et le développement de carrière : les deux domaines accordent une place importante aux ressources de la personne, à l'optimisme, aux expériences positives et à la capacité de transformer les difficultés en occasions de développement.

L'OPPC cherchait ainsi à fournir à l'élève des références concrètes pour mieux comprendre son fonctionnement et explorer des trajectoires de carrière compatibles avec celui-ci. Elle ne faisait

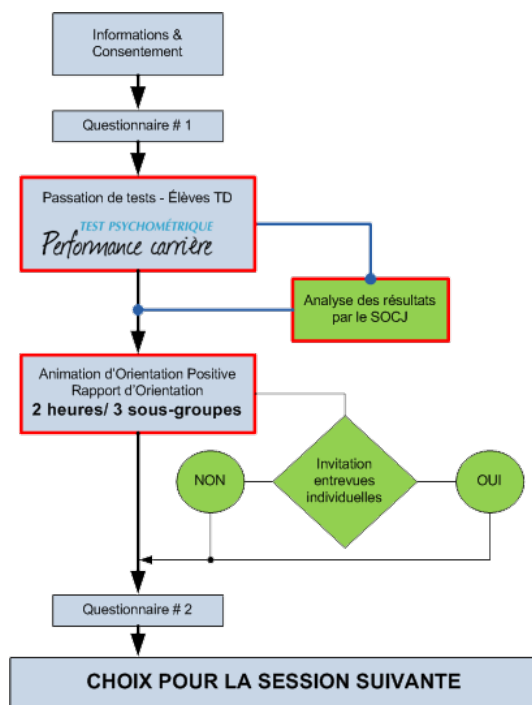
pas de la réflexion déclarative ni d'un code issu de la typologie de Holland les seules sources de connaissance de soi. Le test psychométrique Performance Carrière et le Rapport d'Orientation permettaient plutôt de proposer un portrait structuré du fonctionnement de l'élève, puis de le mettre en relation avec des programmes d'études et des exemples d'occupations.

Objectif de l'atelier

L'atelier présentait l'expérience du service d'orientation du Cégep de Jonquières dans l'implantation progressive de cette approche auprès des élèves du Tremplin-DEC.

Trois cohortes complètes inscrites en 2012 et en 2013 avaient été considérées. Leurs résultats et les observations recueillies avaient été mis en parallèle avec ceux de cohortes de référence provenant des deux années précédentes, soit de 2010 à 2012. Au cours de cette période de référence, les interventions reposaient sur les pratiques d'orientation alors habituellement utilisées au cégep.

Méthodologie et outils



Chaque élève du Tremplin-DEC remplissait un questionnaire portant sur son cheminement de carrière au début et à la fin de la session. Dès l'automne 2012, les conseillères d'orientation avaient progressivement intégré deux outils dans leurs interventions individuelles et collectives :

- le test psychométrique Performance Carrière;
- le Rapport d'Orientation Performance Carrière.

Chaque élève passait le test Performance Carrière, puis recevait son Rapport d'Orientation en classe. Une conseillère d'orientation animait une démarche d'environ deux heures au cours de laquelle les élèves exploraient leur rapport à l'aide du *Livret d'accompagnement du Rapport d'Orientation*.

Après cette activité, les élèves pouvaient approfondir leur rapport de façon autonome et poursuivre leurs recherches dans la base de données Repères. Ils étaient également invités à rencontrer individuellement une conseillère d'orientation. Un formulaire de consentement éclairé avait été signé par chaque participant.

La démarche d'évaluation comprenait aussi des données qualitatives. Des observations provenant des enseignants du Tremplin-DEC avaient été recueillies, et les conseillères d'orientation avaient mis en commun leurs notes d'entrevue afin de dégager les principaux thèmes observés.

Résultats

Deux semaines avant la fin de la session d'automne 2013, 92 % des élèves montraient des signes positifs de cheminement d'orientation : 62% déclaraient avoir maintenant une idée claire du programme d'études qu'ils souhaitaient entreprendre à la session d'hiver 2014 ; 23% avaient une idée claire malgré quelques questionnements ; 6% hésitaient entre quelques programmes équivalents ; enfin 8% n'avaient pas d'idées quant au programme d'études à s'inscrire à la session suivante.

Au cours de la session, 69 % des élèves avaient répondu à l'invitation de rencontrer individuellement une conseillère d'orientation. Parmi ceux-ci :

- 81 % avaient eu besoin d'une seule entrevue;
- 19 % avaient participé à deux entrevues.

Les 31 % d'élèves qui n'avaient pas demandé de rencontre individuelle faisaient tous partie du groupe déclarant avoir une idée claire du programme à poursuivre. Ce résultat suggérait que, pour certains élèves, l'animation en classe, le Rapport d'Orientation et les possibilités d'exploration autonome avaient pu fournir un soutien suffisant. Il ne permettait toutefois pas, à lui seul, d'attribuer leur clarification exclusivement à l'intervention OPPC.

Comparativement aux cohortes de référence, les conseillères d'orientation rapportaient une augmentation du recours aux consultations individuelles, mais une diminution de leur durée et du nombre de rencontres nécessaires. Les entrevues pouvaient commencer à partir d'informations déjà structurées et comprises par les élèves, ce qui facilitait l'approfondissement des questions demeurées en suspens.

Les observations recueillies faisaient également ressortir une meilleure mobilisation des élèves dans les activités en classe. Les enseignants semblaient percevoir plus clairement leurs possibilités de réussite, ce qui contribuait à un regard plus favorable et à un engagement accru envers eux.

Interprétation et portée

L'expérience du Cégep de Jonquière indiquait que l'OPPC pouvait servir de point de départ commun à une intervention de groupe, tout en permettant de mieux cibler les besoins nécessitant une rencontre individuelle. Le test Performance Carrière, le Rapport d'Orientation, l'animation en classe et l'accès à Repères formaient un dispositif intégré : l'élève recevait des références concrètes, pouvait entreprendre lui-même certaines explorations et consultait une conseillère lorsque des clarifications supplémentaires étaient nécessaires.

Les résultats rapportés étaient prometteurs sur le plan de la faisabilité, de la mobilisation et de la clarification des projets. Ils devaient toutefois être interprétés avec prudence. L'expérience avait été menée dans un seul cégep, la comparaison reposait sur des cohortes historiques et le principal résultat provenait de la perception déclarée des élèves quant à la clarté de leur choix. Le résumé

disponible ne précisait pas la taille des cohortes, les propriétés du questionnaire utilisé ni la présence d'analyses statistiques permettant d'estimer l'ampleur des différences observées.

L'atelier se terminait donc par une présentation des limites de l'expérience et par l'examen de pistes de développement pour les cohortes suivantes du Tremplin-DEC.

Références

Bolduc, I. (2005). *Une analyse de l'indécision vocationnelle au regard des perceptions d'efficacité personnelle et des perceptions d'autonomie* [Mémoire de maîtrise, Université Laval].

Desjardins, E. (2006). *Contribution de la psychologie positive au développement de carrière* [Communication]. Consultation nationale touchant le développement de carrière (CONAT), Ottawa, Ontario, Canada.

Falardeau, I., & Roy, R. (1999). *S'orienter malgré l'indécision*. Septembre éditeur.

Forner, Y. (2001). À propos de l'indécision. *Carriérologie*, 8(2), 213–231.
<https://www.carrierologie.uqam.ca/index.php/2001/a-propos-de-lindecision/>

Larson, L. M., Heppner, P. P., Ham, T., & Dugan, K. (1988). Investigating multiple subtypes of career indecision through cluster analysis. *Journal of Counseling Psychology*, 35(4), 439–446.
<https://doi.org/10.1037/0022-0167.35.4.439>

Savickas, M. L. (1985). Identity in vocational development. *Journal of Vocational Behavior*, 27(3), 329–337. [https://doi.org/10.1016/0001-8791\(85\)90040-5](https://doi.org/10.1016/0001-8791(85)90040-5)

Seligman, M. E. P., Steen, T. A., Park, N., & Peterson, C. (2005). Positive psychology progress: Empirical validation of interventions. *American Psychologist*, 60(5), 410–421.
<https://doi.org/10.1037/0003-066X.60.5.410>

Seligman, M. E. P., & Csikszentmihalyi, M. (2000). Positive psychology: An introduction. *American Psychologist*, 55(1), 5–14. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.1.5>

Taylor, K. M., & Betz, N. E. (1983). Applications of self-efficacy theory to the understanding and treatment of career indecision. *Journal of Vocational Behavior*, 22(1), 63–81.
[https://doi.org/10.1016/0001-8791\(83\)90006-4](https://doi.org/10.1016/0001-8791(83)90006-4)

Tessier, G. (1993). *Pratiques de recherche en sciences de l'éducation : Les outils du chercheur débutant*. Presses universitaires de Rennes.